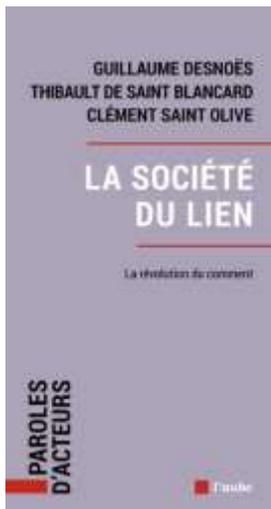




Fiche de lecture

La société du lien, Guillaume Desnoës

(2021), Éditions de l'aube



Présentation de l'éditeur

« Il était une fois des femmes et des hommes travaillant dans un secteur, pauvre, déconsidéré, très réglementé ? : celui du "prendre soin", de l'accompagnement de personnes âgées en perte d'autonomie ou en situation de handicap. Ce secteur, ils ont décidé de le faire bouger, sans incantation, en commençant par changer ce qui dépend d'eux. Avec deux questions en tête ? : "Pourquoi faisons-nous notre métier ?? Comment avons-nous envie de le faire ?? " S'évertuer à y répondre au quotidien change - presque - tout.

Cette histoire montre qu'il est possible d'améliorer les choses sans loi ni moyens supplémentaires. Elle fait aussi émerger une conviction ? : ce secteur, un jour, sera riche et sauvera la société tout entière. Car ce qui fonctionne ici à petite échelle peut être transposé partout, autour d'une seule et même raison d'être ? : créer du lien. C'est l'histoire de la société du lien. Et ça commence maintenant ».

L'auteur en quelques mots

Guillaume Desnoës est un entrepreneur social et écrivain français. Il a d'abord créé, en 2008, la plate-forme Alvarum qui a importé en France un nouveau canal de fundraising pour les associations caritatives. En 2016, il a co-créé Alenvi, une entreprise sociale à mission, dont la raison d'être est d'humaniser l'accompagnement des personnes âgées qui ont besoin d'aide ou de soin, en valorisant les professionnels et en réconciliant les enjeux humains et économiques du secteur du "prendre soin". Il est l'auteur de deux œuvres traitant du rôle de l'entreprise, de sa gouvernance et de la notion d'impact positif sur la société.

Notre lecture

Qu'on se le dise : la société du lien est un livre qui, sur ses sujets de prédilection, peut faire date.

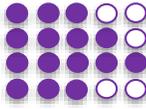
Court, écrit dans une langue précise et sensible, inspiré mais humble, il raconte à travers 6 « Histoires » la façon dont une entreprise, Alenvi, a choisi de revisiter en douceur, mais avec la force de convictions profondes, le secteur de l'accompagnement des personnes âgées.

Ces 6 Histoires sont celles qui occupent l'esprit de tout dirigeante ou dirigeant de notre époque.

La **conviction** ou comment trouver une ligne directrice qui irrigue le projet d'entreprise ? La **révélation** c'est-à-dire cette séquence où soudain, la manière d'envisager un métier est remise en question pour le faire progresser et potentiellement influencer le secteur tout entier. Pour Alenvi, la « révolution des cœurs » est la pierre angulaire de cette autre manière de fonctionner, qui combine la rationalité nécessaire avec l'énergie et l'élan généreux de chacun. Le **succès** ou la capacité à rendre le rêve accessible, crédible et durable en s'appuyant notamment sur les réalisations d'un pair bien connu, Jos de Block. Fondateur de Buurtzorg, entreprise néerlandaise pionnière depuis 2006 dans le secteur des soins à domicile d'un nouveau genre, il a introduit avec réussite au cœur de son modèle opérationnel l'autonomisation, la valorisation (financière et managériale) et la responsabilisation des équipes. Ce modèle est aujourd'hui appliqué dans plus de 20 pays au monde. La **transformation** ou le fait de questionner son statut juridique et de devenir, dans le cas d'Alenvi, une entreprise à mission au service de ses objectifs économiques mais aussi sociaux et environnementaux. La **bascule** ou ce processus de révélation qui nous fait porter un regard neuf sur une problématique et agir en conséquence. Enfin, la **projection** ou l'avènement de la *société du lien* pour reprendre les mots de l'auteur qui placerait les liens sociaux, collectifs et personnels, au cœur d'un projet de vivre ensemble plus doux, plus attentif à nos besoins et humanités. Et toujours plus respectueux de l'intérêt général.

L'intelligence du cœur dans le texte

- COURAGE
- INTUITION
- EMPATHIE
- CRÉATIVITÉ



Les émotions dominantes,

par [Love for Livres](#)



Les 3 idées clés pour votre entreprise

- L'autonomisation des équipes est une clé essentielle de leur implication et du succès d'un projet. L'un de **ses ingrédients décisifs est la formation initiale et continue**. Intégrant les « soft skills », reconnaissant mieux la dimension humaine des métiers, accessible à toutes et tous quel que soit le niveau d'études ou technique de départ, elle conduit à l'émancipation des professionnels et génère à terme de la croissance pour tous les acteurs du projet.
- Malgré certaines idées reçues, la **transformation par et pour l'humain est possible, partout et pour tous secteurs**. Elle peut commencer maintenant. Elle n'est pas utopique, elle n'antagonise pas le profit, la performance et le développement humain mais impulse les deux dimensions côte à côte, en synchronicité. Elle pose la question du « comment » (L'art et la manière) et surtout du « pourquoi » (Le sens) bien avant celle du « quoi » (L'activité).
- **Les rituels sont importants**. Alenvi a mis en place un rituel de convivialité au début de chacune des interventions auprès des personnes accompagnées : prendre quelques minutes pour partager autre chose - un café, une conversation, un silence entendu - qu'un objectif précis et mesurable. C'est ce baume social, créateur de liens et générateur de bonnes surprises, qui, au final, permet d'atteindre une plus grande productivité et d'accomplir des tâches quotidiennes avec un plaisir renouvelé.

En quoi ce livre peut-il approfondir la réflexion d'un.e dirigeant.e face aux défis du 21^e siècle ?

Ce texte, fondé sur une expérience entrepreneuriale en voie de réussite et qui assume avec simplicité sa subjectivité, présente pourtant bien des qualités à portée collective.

Si vous cherchez à replacer l'humain au cœur de votre organisation sans savoir quelle méthode appliquer, ni par où commencer, *la société du lien* est faite pour vous. Vous y trouverez des clés pratiques et vous suivrez le cheminement d'une équipe en quête d'un nouveau modèle car Alenvi n'est pas née du jour au lendemain. Des premières intuitions à la création et au développement de l'entreprise, il y a l'observation du secteur, l'identification des modèles les plus innovants, des discussions nombreuses et ouvertes avec les parties prenantes concernées - majoritairement auxiliaires de vie et personnes âgées accompagnées - ainsi qu'une réflexion poussée sur la mise en œuvre et ses conditions de réussite.

Le livre pose aussi la question de l'équilibre entre le pouvoir réglementaire, le cadre politique utile et souvent déterminant et les prises d'initiatives autonomes des individus qui transcendent l'appel aux normes pour faire vivre avec spontanéité des expérimentations et des projets durables.

Véritable sésame pour affiner ses idées et passer à l'action en vue d'un monde meilleur, jamais culpabilisateur, *la société du lien* est un ouvrage salutaire, lumineux et qui se réclame d'une radicalité apaisée : celle qui rend véritablement possible un changement sociétal authentique, dans lequel dirigeants et dirigeantes ont une part essentielle à jouer.

Citation(s)

Enfin, piloter son organisation uniquement autour de l'amélioration d'un indicateur extra-financier, comme le font nombre de start-ups dites « Tech for good » est dangereux. La pertinence d'une organisation à répondre aux enjeux sociétaux ou environnementaux ne se juge pas d'un



Fiche de lecture

La société du lien, Guillaume Desnoës

(2021), Éditions de l'aube

coup de trait, à un instant t, en fonction de son appartenance au monde associatif ou au monde privé lucratif, mais à sa capacité à progresser en continu sur ces trois dimensions : management, gouvernance, mesure d'impact.

« Par exemple, un « vis ma vie », toute une après-midi de printemps avec une auxiliaire de vie, Barbara et sa bénéficiaire, Suzanne. On commence par un café comme toujours. Suzanne a des troubles cognitifs sévères. (...) Le temps est suspendu, le silence s'étend. Cette personne nous transmet tout ce que le monde extérieur ne peut plus nous apprendre : s'arrêter, prendre conscience de ce qui nous entoure, savoir goûter au plaisir simple des choses. Cet effet de bascule, on l'évoque souvent à propos de l'écologie : quand on a intégré les enjeux du changement climatique, notre manière de voir les choses en est profondément et irréversiblement modifiée. C'est un peu pareil ici : une fois qu'on a changé de regard vis-à-vis du grand âge, on ne peut plus revenir en arrière. »

« Rêvons, sans rire, de pouvoir d'ici quelques décennies, se former à l'Ecole polyempathique – l'une des plus prisées –, à l'Ecole nationale d'animation collective (ENA) ou aux Hautes Études du care (HEC). On y apprendra de manière empirique et théorique à mieux connaître l'être humain, son environnement, et à le mettre dans les meilleures dispositions pour exprimer son pouvoir d'agir. Les stages se feront dans des métiers d'accompagnement de la fragilité. Ces formations déboucheront sur des carrières dans les secteurs de l'économie de la vie – éducation, santé, prendre soin, alimentation mais permettront aussi d'aller travailler dans l'administration publique ou dans l'industrie. »

Si vous avez aimé ce livre, vous aimerez aussi

Diateino (2015)



Gallimard (2019)

